

Mare Extractionum

Texte par Marie-Nour Héchaimé et traduit par Alexandra Dumais



Le conflit entre le Liban et Israël remonte à 1948 et à la création de l'État sioniste. Il a été marqué par de longues périodes de violence modérée et par de véritables guerres plus brèves, par une occupation de deux décennies ainsi que de nombreux écocides commis en sol libanais. C'est donc avec étonnement qu'en octobre 2022, les deux pays se sont entendus sur la délimitation de leurs frontières maritimes. Mais lorsque le gaz ou le pétrole font partie du lot, même les enjeux les plus délicats peuvent être résolus.

Could you pass me a pencil? [Pourriez-vous me passer un crayon ?] est une œuvre de l'artiste Joyce Joumaa en cours de développement qui imagine un congrès où ces frontières sont négociées selon la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM). Joumaa vise à offrir une mise en scène spéculative des nombreux cycles de négociations indirectes qui se sont tenus à huis clos sous la médiation des États-Unis.

En 1609, le juriste néerlandais Hugo Grotius publie *Mare Liberum*, un traité commandé par la Compagnie néerlandaise des Indes orientales dans lequel il énonce le principe de la liberté des mers, permettant

la circulation libre des navires afin de préserver le commerce maritime international. Le traité s'inscrit notamment dans le cadre d'un conflit opposant les Pays-Bas au Portugal pour la suprématie du commerce maritime dans l'océan Pacifique. Les principes érigés à l'époque sont aujourd'hui les piliers de la CNUDM. Souvent, les principes et règles juridiques s'inscrivent au sein d'une histoire de colonisation, de capital, de commerce et d'extractivisme qui a profité aux pouvoirs occidentaux.

Pour cette œuvre, Joyce Joumaa décide de situer son congrès sous la mer et de le peupler de poissons. Les protagonistes, modélisés en 3D avec grande précision et fidélité, seront quelques-unes des espèces qui habitent cette région de la Méditerranée. Ils incarneront des personnages humains tels que des politicien·nes, des scientifiques, des envoyé·es et des diplomates. Joumaa transpose le scénario au domaine de l'absurde, rendant l'identification directe difficile. Peut-être, se demande-t-elle, est-ce la seule manière de dépeindre un dialogue avec un ennemi juré, ce dernier représentant « l'autre » ultime dans l'imaginaire local.

Les 14 et 15 juillet 2006, le bombardement israélien de la centrale électrique de Jiyeh au Liban a provoqué un déversement de pétrole de 10 km de large recouvrant 170 km du littoral, l'une des pires catastrophes écologiques de l'histoire moderne du pays. En anthropomorphisant les poissons et en animalisant les humains, Joyce écarte la possibilité d'un autre congrès, d'une autre diplomatie : une diplomatie pour et avec les plus-que-humains. Leur histoire n'est pas racontée, n'est qu'effleurée, alors qu'ils continuent à souffrir des atrocités de l'extractivisme et des changements climatiques qui en découlent.

x X v

Marie-Nour Héchaimé est commissaire et travaille actuellement au musée Sursock à Beyrouth. Elle s'intéresse aux interdépendances entre les humains et les plus-que-humains et à l'écriture de l'histoire dans une perspective environnementale.

Joyce Joumaa est une vidéaste basée entre Beyrouth et Montréal. Après avoir grandi au Liban, elle a poursuivi un baccalauréat en beaux-arts en cinéma à l'Université Concordia au Canada. Son travail se concentre sur les micro-histoires au Liban comme moyen de comprendre comment les structures passées informent le moment présent.

Mare Extractionum

Text by Marie-Nour Héchaimé



The conflict between Lebanon and Israel dates back to 1948 and the creation of the Zionist State. It has consisted of long periods of slow violence and shorter full-blown wars with a two-decades-long occupation and numerous ecocides committed on Lebanese soils. It thus came as a surprise that in October 2022, the two countries agreed on delimiting their maritime borders. But, when gas or oil are part of the mix, the most intricate issues become solvable.

Could you pass me a pencil? is a work currently being developed by artist Joyce Joumaa that imagines a congress where these borders are negotiated based on the United Nations Convention on the Law of the Sea (UNCLOS). Joumaa aims to offer a speculative enactment of the numerous rounds of indirect negotiations which happened behind closed doors under the United States' mediation.

In 1609, Dutch jurist Hugo Grotius published *Mare Liberum*, a treatise commissioned by the Dutch East India Company where he formulated

the principle of freedom of the seas, allowing for the unrestricted circulation of ships to protect international maritime trade. Notably, the treatise was inscribed within a dispute opposing the Netherlands to Portugal over the domination of sea trade through the Pacific Ocean. The principles erected then have come to form the backbone of the UNCLOS. Often, legal principles and regulations are part of a story of colonization, capital, trade, and extractions that have benefited Western powers.

For her work, Joyce Joumaa chooses to set the stage of her congress under sea waters and to populate it with fish. The protagonists, 3D rendered with high details and fidelity, will be some of the species inhabiting this part of the Mediterranean. They will impersonate human characters ranging from politicians, scientists, envoys, and diplomats. Joumaa transposes the plot to the domain of the absurd, with direct identification made difficult. Perhaps, she asks, such is the only way to depict a dialogue with a sworn enemy that has come to represent the ultimate 'other' in the local imagination.

On July 14 and 15 2006, the Israeli shelling of the Jiyeh Power station in Lebanon resulted in a 10 km wide oil spill covering 170 km of coastline, one the worst ecological disasters in the country's modern history. By anthropomorphizing fish/animalizing humans, Joyce foregoes the possibility of another congress, another diplomacy to exit: one for and with the more-than-humans. Their stories remain untold, only glimpsed at, as they continue to suffer through the atrocities of extraction and the ensuing climate change.

x X x

Marie-Nour Héchaimé is a curator, currently working at the Surssock Museum in Beirut. She is interested in the interdependencies between humans and more-than-humans and history writing through an environmental perspective.

Joyce Joumaa is a video artist based between Beirut and Montreal. After growing up in Lebanon, she pursued a BFA in Film Studies at Concordia University in Canada. Her work focuses on microhistories within Lebanon as a way to understand how past structures inform the present moment.